

0406

84/2423

Council of Europe
Conseil de l'Europe



Strasbourg, le 9 juin 1994
[s:\x\documents\ficce94.21]

ICCE (94) 21
Or. French

CONSEIL DE LA COOPERATION CULTURELLE
COUNCIL FOR CULTURAL CO-OPERATION

ITINERAIRES CULTURELS DU CONSEIL DE L'EUROPE
CULTURAL ROUTES OF THE COUNCIL OF EUROPE

REUNION DU RESEAU EUROPEEN DU TEXTILE
EUROPEAN TEXTILE NETWORK CONFERENCE

GROUPE DE TRAVAIL PATRIMOINE CULTUREL
CULTURAL HERITAGE GROUP

Budapest / Szombathely, 14-18 / VI / 1994



COE249900

I. Introduction

Les participants au Groupe de travail qui se consacre au Patrimoine culturel textile ont reçu du Secrétariat du Réseau Européen du Textile une note introductive au programme qui met en avant des **thèmes** de travail, pose des **questions** et se fixe des **buts** à atteindre dans le cadre général d'une véritable coopération européenne et d'une articulation entre le Réseau et le Conseil de l'Europe.

En ce qui concerne les **thèmes** de travail, il est proposé d'examiner :

"Le rôle du Conseil de l'Europe et du programme des Itinéraires culturels, dans le cadre de la Division des politiques et de l'action culturelles".

En ce qui concerne les **questions**, il est proposé d'examiner:

- la place des musées locaux, régionaux ou nationaux en matière de coopération européenne;
- la place et le rôle du Réseau dans le cadre de cette coopération européenne et l'articulation de ce Réseau avec les organisations internationales;
- l'évolution future de la coopération des régions textiles d'Europe et rôle du Réseau dans cette évolution;

En ce qui concerne les **buts** à atteindre, il est proposé d'envisager :

- l'extension des projets "Routes de la Soie - Routes du textile" vers les Pays d'Europe centrale et orientale;
- l'extension des structures d'information du programme "Itinéraires culturels - Routes du textile" aux régions européennes possédant une "culture-textile".

Tous ces points seront abordés au cours des sessions de travail des 16 et 17 juin.

Pour qu'il y soit répondu, il est donc nécessaire que le Conseil de l'Europe précise à nouveau quels sont les fondements et les buts de son programme d'itinéraires culturels.

Ces indications sont contenues dans un certain nombre de publications qui seront à la disposition des participants (1).

Nous avons toutefois tenté de résumer les points du programme les plus importants, pour éclairer et alimenter les discussions (points II et III) et nous avons tenté de résumer également les étapes de la constitution de l'itinéraire de la soie (point IV).

Plus avant, se pose la question spécifique des articulations entre le programme des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe et le Réseau Européen du Textile (point V) :

- **extension des Itinéraires de la Soie** vers l'Europe centrale et orientale;
- **extension des Itinéraires de la Soie** à d'autres thématiques textiles;
- **rôle spécifique du Groupe de Travail Patrimoine culturel textile** pour aider ce travail d'extension.

Enfin il nous est apparu important de conclure en résumant ces articulations possibles, y compris avec les autres groupes de travail du Réseau et d'indiquer quelles seraient des actions-phares prises en charge par le Réseau qui constitueraient également des actions phares pour le programme des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe.

II. Le programme des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe: originalités

A. Les thématiques

Elles s'appuient sur deux axes de travail dynamiques autour desquels se sont exercés des rencontres et des métissages qui ont façonné l'Europe:

- **Les Peuples et les migrations en Europe;**
- **La Diffusion des idées en Europe** (aussi bien celles issues des mouvements religieux ou artistiques, que celles qui ont accompagné les courants économiques ou techniques, ainsi que la diffusion des découvertes scientifiques).

Ces deux axes étant illustrés par des thématiques qui s'inscrivent dans l'histoire de l'Europe sous forme :

- **de parcours linéaires transeuropéens** : les voies de pèlerinage, l'implantation des monastères, les étapes des expéditions vikings, les voyages de Mozart;
- **de parcours transfrontaliers** qui visent à retrouver des proximités de modes de vie : "architecture sans frontières" (Habitat rural);

- **de réseaux de parcours locaux ou régionaux**, singuliers et disjoints dans l'espace, mais partageant une même thématique et une même histoire ayant impliqué des échanges au sein de l'Europe. Cette communauté d'histoire pouvant revivre aujourd'hui grâce à des échanges d'expériences : les routes de la soie, les routes du baroque;
- **de réseaux de villes ou de sites** : les villes de la Hanse, les villes des Découvertes, les villes du réseau Schickhardt, les Parcs et Jardins.

B. Les fonctions

Les itinéraires culturels ont plusieurs fonctions complémentaires qui s'inscrivent toutes dans un processus de coopération culturelle:

- Une fonction d'échange d'informations et d'expériences qui en fait un **observatoire dynamique des marqueurs identitaires** et donc de la diversité des identités européennes et aboutit à une coopération culturelle concrète qui va du chercheur à l'opérateur culturel ou touristique;
- Une fonction de **protection des valeurs culturelles de l'Europe** qui prend en compte les tensions entre identités locale, régionale, nationale, européenne.
- Une fonction **expérimentale** qui permet de mettre en oeuvre de nouvelles formes de travail entre des domaines scientifiques différents et complémentaires, de mettre en **synergie** des compétences qui vont de l'amont à l'aval d'un projet, y compris en ce qui concerne les différents services des institutions européennes.

C. Les complémentarités

Au sein du Conseil de l'Europe, la complémentarité tourisme-culture est conçue dans l'**articulation d'actions sur cinq plans différents**, incluant et renforçant le tourisme culturel, impliquant toutes un véritable processus de coopération culturelle et évitant donc ainsi que le programme ne se transforme en un ensemble de produits culturels ou touristiques.

Dans ce **processus en évolution constante**, impliquant à la fois recherche et action, ces cinq domaines complémentaires sont privilégiés:

- **Les échanges de recherche** qui garantissent les fondements scientifiques des thématiques.
- **Les rencontres éducatives** qui garantissent la sensibilisation aux grandes questions européennes, de citoyens de l'Europe qui se feront à long terme les porte-paroles des valeurs défendues par l'Institution.

- La **protection et l'animation de patrimoines méconnus** et diversifiés qui garantissent la découverte de sites originaux hors des sentiers battus du tourisme de masse.
- La **création contemporaine** qui apporte une dimension imaginaire indispensable, par le biais du spectacle vivant, du conte, de la musique.
- Le **tourisme culturel** qui passe par la mise en oeuvre de parcours réels sur des thématiques de rencontre, de partage et d'accueil.

D. Les outils de coopération avec les partenaires

- Centre de ressources.
- Publications.
- Conseil d'Orientation et Conseil des réseaux.

III. Réseaux, actions-pilotes, coopération inter-régionale, développement local

L'étude méthodologique entreprise sur deux thèmes : l'influence monastique et les Parcs et Jardins a montré la nécessité pour le Conseil de l'Europe de s'appuyer sur des réseaux opérationnels associant les pouvoirs publics nationaux et régionaux et la société civile.

Ces réseaux :

- prennent en charge les itinéraires;
- garantissent à long terme leur viabilité financière et fonctionnelle;
- créent des lieux d'échange et de pratique, en encourageant en particulier les coopérations entre pays d'Europe occidentale et pays d'Europe centrale et orientale;
- constituent des forces de proposition qui établissent un programme :
 - d'actions pilotes avec le Conseil de l'Europe (Classes de civilisation, classes artistiques, académies de formation supérieure, patrimoines oubliés ou insolites, expositions, publications...)
 - d'actions de coopération inter-régionales, propres au réseau;
 - d'actions régionales de développement local, propres au réseau.

Chaque réseau est singulier par :

- son thème;
- son activité;
- son mode de fonctionnement;
- la nature de l'articulation de ses membres entre-eux;
- la nature de son articulation avec le Conseil de l'Europe.

Cela est d'autant plus vrai que certains existaient avant même la création du programme (R.E.D.), d'autres se sont créés en cours de programme (Saint-Jacques), d'autres ont profité de l'impulsion nouvelle de l'étude méthodologique pour se lier au programme (Réseau Européen du Textile), les derniers enfin ont été créés au cours de l'étude méthodologique.

Parmi ceux-ci, des réseaux artistiques et culturels réalisent de manière transversale des projets de recherche et de diffusion artistique entre des villes et des régions.

Certains réseaux sont déjà constitués ou en cours de constitution :

- Réseau de l'Influence monastique
- Réseau des Parcs et Jardins
- Association de coopération inter-régionale "Les Chemins de Saint-Jacques" (Itinéraire de Saint-Jacques de Compostelle)
- Réseau de l'Habitat rural R.E.D. (Itinéraires "Architecture sans frontière")
- Réseau Européen du Textile (Itinéraire de la Soie)
- Académie des Arts du Geste - Les Transversales
- Réseau des Villes des Découvertes.

Le réseau de l'Itinéraire Viking et celui des villes de la Hanse, sont en cours de constitution.

IV. Historique de l'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe - Thème de la Soie

Pourquoi la soie, en effet et pourquoi la soie en Europe ?

En choisissant ce thème et en réunissant des experts de France, d'Espagne, du Portugal, d'Italie, de Grande-Bretagne, de Turquie, de Grèce et de Suède, et plus récemment des pays d'Europe centrale et orientale, ce programme a très vite trouvé ses spécificités par rapport au projet de l'Unesco : Routes de la Soie-Routes du Dialogue, en ce sens qu'il se concentrait sur l'histoire d'une seule matière, la soie et non un ensemble d'échanges où les épices, la céramique ont été tout autant partie prenante. Mieux encore, le travail des experts a permis de redécouvrir et de valoriser une histoire peu connue dont les caractéristiques étaient restées cachées derrière l'histoire plus "prestigieuse" des contacts entre l'Orient et l'Occident et celle des voyages des grands explorateurs, comme Marco Polo et également derrière les grands courants religieux orientaux qui se sont propagés le long des routes orientales.

A l'heure actuelle, six grandes réunions de lancement d'itinéraires différents ont eu lieu et ont parfois été relayées par des réunions purement scientifiques qui ont permis de faire le point sur les recherches entreprises dans ce domaine.

En 1988, une première réunion a eu lieu à **Côme en Italie**, permettant de réunir toutes les expériences italiennes concernées et de présenter les deux premiers rapports généraux sur la soie en Europe (2, 3, 4, 5, 6, 7, 8). Depuis, un itinéraire lombard a été mis au point et a fait l'objet d'un colloque au printemps 1992 (9). Un autre concernant la province de Cuneo (Piémont) a été identifié, tandis que les bâtiments étaient classés et a fait l'objet d'une exposition et d'une publication (10). Un travail vient d'être engagé par la ville de Piazze et la région de Rovereto autour de la restauration de filatures et de leur mise en réseau avec des musées (11). La ville et la Chambre de Commerce de Brescia souhaitent également engager une action sur le patrimoine de la soie et les échanges historiques que la ville a établi avec la Chine.

Un colloque sur la soie a également eu lieu à Prato en 1992, sous l'égide du Conseil de l'Europe (12).

En 1989, une seconde réunion a eu lieu à **Nîmes en France**, permettant l'analyse de l'expérience cévenole (13,14,15). Un itinéraire culturel "Les Chemins de la soie" est opérationnel et a fait lui-même l'objet de la publication de dépliants et d'un guide (16). Il va intégrer en 1994 une vitrine technologique par la création de la Société "Eurochrysalide" qui réunit des partenaires cévenols (Serica) et lyonnais (Hermès, Station expérimentale de grainage). La région lyonnaise et la Touraine devaient également pouvoir être intégrées dans les années prochaines à l'itinéraire français.

En 1990, une réunion a eu lieu à **Bursa en Turquie** pour faire le point sur les routes et les traditions de la soie turque, y compris dans sa période industrielle (17,18,19). Depuis, le Ministère de la Culture et du Tourisme de Turquie poursuit la mise en valeur des caravansérails sur le plan touristique (20,21).

En 1991, après un colloque à **Barcelone**, faisant état du recensement des lieux de la soie en **Espagne**, un itinéraire espagnol comprenant pour principales étapes Valence, Murcie et Grenade a été lancé (22, 23, 24, 25). La Commission espagnole de la soie a, depuis, continué le recensement et a identifié les principaux chercheurs travaillant dans ce domaine. Cette identification s'est concrétisée lors d'une réunion à Valence en décembre 1993 (26).

En 1992, c'est la ville de **Macclesfield, près de Manchester en Grande-Bretagne** qui accueillait une réunion concrétisant le travail réalisé autour du Macclesfield Heritage and Museum Centre et du Silk Trail installé dans cette ville (27, 28, 29, 30, 31, 32, 33). Les principaux musées et chercheurs anglais concernés étaient également présents.

En 1993, c'est à **Soufli et dans le delta d'Evros en Grèce**, qu'ont été mises en évidence les cartes touristiques de cette région, où la soie a joué et joue encore un rôle économique important (34). Un couplage touristique et économique des expériences grecque et cévenole est réalisé cette année.

En 1994, ce sont les **régions du Nord et du Centre du Portugal** qui accueilleront en novembre une réunion qui sera principalement axée sur le rôle des itinéraires textiles en tant qu'élément structurant pour l'économie régionale (35, 36).

Toutes ces réunions et les nombreuses publications qui les ont accompagnées, ont abouti à mieux cerner les contours des thèmes spécifiques de l'histoire de la soie en Europe.

La soie correspond à un **thème circulatoire** où, dans le grand corps européen les acteurs agricoles, artisans, marchands irriguent un réseau fluctuant de siècle en siècle, réseau de fils, de tissus, de parures, d'échanges technologiques et économiques et ceci depuis l'arrivée de l'Islam en Sicile ou dans le sud de l'Espagne jusqu'aux fastes de la haute-couture et de la mode aujourd'hui.

La soie est, pour l'Europe, à la fois un **fort marqueur identitaire régional**, un matériau à travers lequel se retracent les rencontres et les confrontations religieuses propres à l'Europe et un puissant moteur économique grâce auquel se sont constitués des réseaux de puissance. Elle permet d'aborder la question des échanges économiques entre les pays d'Europe, en permettant de les expliquer au travers de leur évolution historique et donc d'éclairer la constitution de certaines régions textiles d'Europe.

Les thématiques de la soie en Europe

On ne peut donc véritablement parler d'itinéraire européen de la soie et choisir des thématiques partielles, qui soient autant de guides dans les différents champs d'application, que si l'on intègre des dimensions très différentes les unes des autres: certaines d'ordre technologique, d'autres historique, humaine et sociale.

La dimension technologique tient à la nature du produit soyeux. Elle additionne les technologies de culture agricole, d'élevage, de filage, de tissage. Aucun itinéraire de la soie ne peut se passer d'une introduction à la sériciculture et aux technologies de la soierie, dans la mesure où les étoffes et leurs caractéristiques sont entièrement conditionnées par la préparation technique. D'un point de vue pédagogique "l'éducation" du ver à soie est un processus particulièrement fascinant et démonstratif dont les données sont parfaitement expliquées dans de nombreux musées, mais dont les caractéristiques peuvent être également mises en évidence concrètement dans de nombreux élevages. Les technologies du filage et du retordage du fil ont évolué de manière considérable, mais l'Italie et en particulier la ville de Bologne, ont vu très tôt la naissance d'outils dont la nouveauté a influencé non seulement les autres régions d'Europe, mais a également influencé d'autres activités pré-artisanales et industrielles dans d'autres secteurs de la production. Le filage reste lié à un travail féminin très enrégimenté, qui constitue une caractéristique marquante de l'histoire du travail en Europe et laisse de nombreuses traces dans les traditions orales et dans le patrimoine architectural industriel de nombreuses régions d'Europe. Un thème de cet ordre doit permettre d'évoquer l'évolution du travail, du pur artisanat domestique en passant par différentes formes du *Verlagssystem* regroupant autour d'un entrepreneur unique différents stades de la filière textile encore réalisés à domicile, pour aboutir au moulin, à la fabrique et à l'usine que nous connaissons aujourd'hui. De ce point de vue l'exemplarité du travail réalisé à Macclesfield et dans les Cévennes françaises procure un support déjà très avancé pour la compréhension de l'évolution du capitalisme industriel européen.

En ce qui concerne **la dimension historique**, compte tenu que l'histoire de la soie se poursuit sur quatorze siècles, certains itinéraires thématiques devraient également s'appuyer sur un siècle (ou une période historique) précis et assurer la mise en évidence des relations entre les pays d'Europe, sur des bases qui ont lié des villes ou des régions avant les Etats. L'influence islamique paraît dans ce cadre un thème particulièrement intéressant qui peut réunir des villes sur un itinéraire méridional. L'apport des villes italiennes (Lucques, Bologne, Florence, Gênes...) qui ont constitué un point de départ de technologies ou de styles vers d'autres villes italiennes, françaises ou espagnoles, rentre également tout-à-fait dans ce propos. De même, la mode du châle cachemire à Nîmes, Lyon, Paris et en Grande-Bretagne est un élément de liaison très fort entre régions d'Europe. Sans parler des relations de la soie et du protestantisme, puisque c'est après la révocation de l'Edit de Nantes que les Huguenots ont exporté l'industrie de la soie vers la Grande-Bretagne, les Pays-Bas ou la Suisse.

D'un **point de vue social et humain**, traiter par exemple de la soie et de la République de Venise implique de suivre attentivement un réseau de puissance : les doges, un réseau militaire et princier et un réseau commercial entre la Vénétie et l'Orient d'une part, entre la Vénétie et l'Occident d'autre part. Les étoffes et leurs motifs, les costumes de soieries, leurs signes, leur luxe, participent étroitement de ces réseaux et permettent d'en suivre les détours.

Enfin, l'**intérêt pour le costume et les tissus** qui s'attachait traditionnellement aux collections classiques, n'a fait que s'étendre régulièrement aux vêtements et aux tissus contemporains de telle sorte que le vêtement et le tissu de création perd à l'heure actuelle très vite son caractère consommable - quand il n'est pas conçu dès le départ comme oeuvre d'art - pour devenir un élément de référence culturelle susceptible d'être exposé, de participer à une fête ou à un spectacle vivant.

Une histoire de la soierie en Europe passe obligatoirement par une lecture des costumes sacerdotaux, des costumes de l'époque baroque, de la représentation des vêtements dans la peinture flamande, française, italienne, anglaise et espagnole (37).

Autant de thèmes qui continuent d'être explorés dans le cadre d'un réseau d'experts, scientifiques et responsables de musées qui ont créé ensemble une association, **EUROSOIE**, qui elle-même édite une Lettre d'information **ROUTESOIE** (38), prépare une monographie sur les itinéraires de la soie en Europe qui sera couplée à un vidéodisque. Des experts qui coordonnent des recherches scientifiques, des actions didactiques et pédagogiques, des actions de valorisation du patrimoine industriel ainsi que des actions touristiques et qui cherchent à intéresser à leur démarche des décideurs politiques dans le cadre de la coopération inter-régionale.

VI. Les Itinéraires de la Soie du Conseil de l'Europe et le Réseau Européen du Textile

A. Extension des Itinéraires de la soie vers l'Europe centrale et orientale

Une première initiative en ce sens a été prise en 1993 du fait de l'invitation par le Ministère de la Culture grec d'experts hongrois, polonais et slovaques. Il s'agissait pour ces experts de prendre un premier contact avec le programme et de réfléchir à la manière dont leur pays pourrait s'articuler aux actions déjà entreprises.

Une telle articulation doit se faire selon la démarche des Itinéraires culturels et selon des modèles qui existent déjà pour les autres pays tant en ce qui concerne la soie que d'autres thématiques. Elle doit tenir compte, bien entendu, des spécificités régionales de ces pays.

Plusieurs axes de travail peuvent à notre sens être envisagés :

- **La liaison avec les Routes historiques de la soie.**

L'extension du programme vers l'Est de l'Europe conduit en effet à rencontrer les routes commerciales terrestres qui ont relié l'Orient et l'Occident.

- **Le recensement du patrimoine de la soie.**

En insistant bien sur le fait qu'il ne s'agit pas de se fixer uniquement sur les collections des musées, pour importantes qu'elles soient, mais que le patrimoine ethnographique, agricole, technique et industriel doit faire également partie de ce recensement. Des échanges d'expérience en matière de muséographie doivent pouvoir être mises en oeuvre. Des échanges de recherche concernant l'histoire des technologies et l'histoire économique sont aussi importants que ceux qui concernent l'analyse textile ou l'histoire des motifs.

- **La recherche des marqueurs identitaires spécifiques.**

Ce sont en effet les villes, les régions pour lesquelles la production, la transformation, le commerce de la soie ont compté de manière essentielle au cours de leur histoire - et comptent encore pour elles aujourd'hui - qui permettent de se diriger vers une mise en oeuvre de parcours touristiques, en particulier en zones rurales. Une assistance technique concernant le rôle des équipements et des itinéraires culturels en matière de développement local doit pouvoir être mise en oeuvre.

- **La recherche des régions dont l'économie est encore liée à la soie.**

La mise en valeur de régions pour lesquelles la production, la transformation, le commerce de la soie constituent des cartes de désenclavement et de redéploiement économique est essentielle. Des pays comme la Bulgarie, l'Albanie, la Roumanie, entre autres, bénéficient déjà de contacts réguliers avec certaines expériences probantes de réappropriation d'une filière complète qui ont été promues en Europe occidentale ces dernières années. Une telle mise en relation doit pouvoir être amplifiée.

B. Extension des Itinéraires de la soie à d'autres thématiques textiles

L'idée d'étendre les problématiques des itinéraires de la soie à celles d'autres fibres n'est pas nouvelle. A plusieurs reprises au cours des réunions nationales de ces itinéraires, d'autres expériences, concernant en particulier la laine, ont été présentées (Scottish Borders Woolen Trails).

De plus, il est clair que si l'histoire de la soie a marqué toute l'Europe en ce qui concerne son commerce, sa transformation et les produits finis, sa production concerne exclusivement le sud de l'Europe.

Il paraissait donc également important de réfléchir au rôle de la production, de la transformation et du commerce de la laine ou du lin dans l'histoire du nord de l'Europe. Un rôle qui peut être mis en relief au sein même de certaines thématiques déjà développées par le Conseil de l'Europe (Les Vikings, le Réseau des Villes de la Hanse...). Et de réfléchir également à l'importance du coton dans la révolution industrielle européenne.

Une première démarche allant dans ce sens est déjà entreprise par un groupe de réflexion regroupé autour de M. Roland Delbaere.

Une réunion qui a eu lieu le 21 mars dernier à La Fondation de la Tapisserie et Musée de Tournai a permis de réunir des partenaires belges de Comines, Mouscron, Tournai, Brunehaut... Dans un second temps il est envisagé d'élargir les contacts à la partie flamande de la Belgique (itinéraire de la Lys) "qui a déjà développé des points forts reconnus à l'échelle européenne (Musée du Lin de Courtrai)" et à la Région Nord-Pas-de-Calais française.

En dehors de cette initiative, il nous paraîtrait important que le Réseau Européen du Textile, et en particulier son Groupe de Travail sur le Patrimoine culturel aille plus loin dans cette direction par :

- **Le recensement des réseaux de coopération** locaux liés à la valorisation du textile.
- **Le recensement des opérations de tourisme culturel** liées au patrimoine textile.
- **La confrontation des méthodologies de mise en oeuvre** de ces actions avec celles développées pour les Itinéraires de la Soie.

Ceci de manière à dégager des lignes directrices pour l'adoption par le Conseil de l'Europe d'axes de travail précis qui permettent le montage d'actions trans-européennes élargissant le cas de la soie à celui du textile.

VI. Considérations générales

A. Patrimoine culturel et au-delà

Sur les deux points précédents, il est clair que **la notion de patrimoine est toujours entendue en tant que support à un processus de coopération européenne ayant pour points d'application conjoints la protection, l'animation, la création, l'éducation, le tourisme culturel et le développement local.**

Dans ses rapports avec les Réseaux porteurs des Itinéraires culturels, le Conseil de l'Europe envisage que soient créées de **véritables synergies tant entre des disciplines scientifiques différentes, des approches historiques et patrimoniales complémentaires, qu'entre des partenaires privés et publics.**

Ceci a pour conséquence que les autres Groupes de Travail du Réseau Européen du textile sur les nouvelles technologies, sur l'enseignement, sur la création doivent prendre conscience du rôle qu'ils ont également à jouer à l'intérieur du processus de coopération engagé par les Itinéraires culturels.

Le textile, par son omniprésence dans la vie quotidienne, par le rôle clef qu'il a joué pour la structuration économique de l'Europe, par les recherches scientifiques et les inventions technologiques qu'il a suscitées peut donner lieu à l'élaboration de projets de même nature que les classes de civilisation, les classes artistiques, les Académies de formation supérieure qui sont réalisées par les autres Réseaux.

B. Les aspects économiques

Il est même probable que dans l'état de crise économique où se trouve ce secteur en Europe, la valorisation dynamique du patrimoine textile, la liaison de cette valorisation avec la formation professionnelle et permanente, la liaison de cette valorisation avec le redéploiement économique de productions très spécifiques et avec le tourisme culturel de qualité sont des voies essentielles.

Un Réseau Européen du textile qui, par nature, peut provoquer un large échange d'expériences et de savoir-faire sur cette dynamique peut jouer un rôle clef pour l'avenir du textile en Europe.

C. Les outils de communication

Le Groupe de Travail sur le Patrimoine culturel, s'il adopte réellement une conception élargie et dynamique du patrimoine, doit se doter dans le cadre du Réseau Européen du Textile d'un certain nombre d'outils de communication propres.

En matière de **communication interne** ces outils doivent mettre en relation **des cercles professionnels de natures très différentes** qui ne communiquent le plus souvent qu'en circuits fermés : responsables des musées, responsables des patrimoines bâtis, responsables des patrimoines ethnographiques, spécialistes de l'archéologie industrielle, historiens de l'art, historiens de l'économie, historiens des technologies, agents de développement local...

En matière de **communication externe** ces outils doivent atteindre, par la publication de guides touristiques spécialisés, par la mise en place d'expositions de synthèse, des publics nouveaux qui attachent du prix à la mémoire du textile, aux identités textiles, au tourisme technique et industriel.

D. Réseau, itinéraires et Régions d'Europe

Enfin, il est nécessaire de réfléchir à assurer une cohérence entre l'idée de susciter une coopération transnationale et transrégionale européenne qui est développée au sein du projet Itinéraire culturel et celle de créer une Fondation des Régions textiles d'Europe.

Convaincre les partenaires économiques et les décideurs politiques de l'importance d'entrer dans le Réseau Européen du textile, revient à les convaincre de l'importance du rôle du réseau en matière de valorisation du textile sur le plan macro-économique, sur le plan micro-économique et en terme d'image auprès du grand public.

La méthodologie de **valorisation dynamique du patrimoine**, telle qu'elle est conçue au sein des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe doit pouvoir constituer un cadre de travail sur lequel le Réseau Européen du Textile appuie sa démarche.

BIBLIOGRAPHIE

(1) Dépliant de présentation des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe / Dépliant de présentation des Itinéraires de Saint-Jacques de Compostelle / Dépliants de présentation de l'ouvrage "Repousser l'Horizon" / Rapport ICCE 94 (8) Guide pratique des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe / Brochure de présentation du programme de la Division des politiques et actions culturelles.

(2) Routes de la soie en Europe. Inventaire. Michel Thomas. ICE (88) 2. Conseil de l'Europe Strasbourg.

(3) Routes de la Soie en Europe. Propositions d'itinéraires. Michel Thomas. ICE (88) 2. Conseil de l'Europe Strasbourg.

(4) Prima recognizione sugli itinerari della seta in Toscana e nell'Italia settentrionale. Carlo Poni et Francesco Gravira. ICE (88) 11. Conseil de l'Europe Strasbourg.

(5) Unitinéraire piémontais de la soie : archéologie industrielle, instruments de travail, musée. Patrizia Chierici. Document interne au colloque de Côme. 1988.

(6) Ipotesi e possibilità nel territorio di Como e Lecco. Barbara Cattaneo. Document interne au colloque de Côme. 1988.

(7) Un esempio di ripristino strutturale e funzionale. "Il civico museo setificio" di Abbazia Lariana. A cura del Comune di Abbazia Lariana. Assessorato Istruzione e Cultura. Document interne au colloque de Côme. 1988.

(8) L'arte della seta nei musei di Bologna, Modena, Reggio Emilia : un percorso possibile. Marta Cuoghi Costantini et Roberto Curti. Document interne au colloque de Côme. 1988.

(9) Archeologia industriale. Itinerari della seta nel Territorio Lariano. Camera di Commercio Industria Artigianato e Agricoltura di Como. 1992.

(10) Le Fabbriche Magnifiche. La Seta in Provincia di Cuneo tra Seicento e Ottocento. L'Arciere. 1993.

(11) Il Filatoio di Piazza. Note storiche, rilievo architettonico, ipotesi di recupero. Edizioni Pezzini. 1993.

(12) Il Datini 9. XXIV Settimana di studi. La Seta in Europa Secc. XIII-XX. Istituto internazionale di storia economica Francesco Datini. Prato. 1992.

- (13) Itinéraires culturels en Cévennes. Les Chemins de la soie. Françoise Clavairolle. ICE (88) 7. Conseil de l'Europe Strasbourg.
- (14) Pour l'orientation d'un itinéraire culturel. La soie en Cévennes. Marc-Henri Piaux. ICE (88) 23. Conseil de l'Europe Strasbourg.
- (15) Les Itinéraires européens de la soie. Françoise Clavairolle et Marc-Henri Piaux. L'Harmattan. Paris. 1992.
- (16) Les Chemins de la soie. Itinéraires culturels en Cévennes. Saint-Hippolyte du Fort. Espace-Ecrits. 1993.
- (17) Silk in Turkey. Document interne au colloque de Bursa. 1990.
- (18) Silk in Turkey. Pulat Otkan. Document interne au colloque de Bursa, accompagné d'une carte en couleurs. 1990.
- (19) Sericulture in Turkey. Sericulture Research Institute. Document interne au colloque de Bursa. 1990.
- (20) Silk, a new aspect of touristic interest. Emre Öztürk. ICE (90) 18. Conseil de l'Europe Strasbourg.
- (21) Silken roads of a lifestyle. Aytug Izat. ICE (90) 22. Conseil de l'Europe Strasbourg.
- (22) La soie en Espagne. Rafael Aracil, Vincente M. Santos Ysern et Eulalia Morral i Romeu. ICE (87) 12. Conseil de l'Europe Strasbourg.
- (23) Propositions d'une route de la soie (Espagne). Antoni Segura i Mas et Eulalia Morral i Romeu. ICE (87) 23. Conseil de l'Europe Strasbourg.
- (24) Circuits de la soie en Espagne. Eulalia Morral, Antoni Navarro, Felipe Gonzalez et Rafael Giraldez. ICE (90) 5. Conseil de l'Europe Strasbourg.
- (25) Routes de la soie. Lancement du projet espagnol. Michel Thomas. ICE (91) 8. Conseil de l'Europe Strasbourg.
- (26) Espana y Portugal en las Rutas de la Seda : diez siglos de produccion y comercio entre Oriente y Occidente. Valence 15-17 décembre 1993. A paraître en espagnol et en anglais.
- (27) Proposition d'un itinéraire de la soie. Anthony Gaddum. ICE (87) 21. Conseil de l'Europe. Strasbourg.

(28) Musées et centres touristiques liés à l'industrie séricicole en Grande-Bretagne. Moira Stevenson. ICE (88) 35. Conseil de l'Europe Strasbourg.

(29) The silk industry today. Anthony Gaddum. ICE (88) 18. Conseil de l'Europe Strasbourg.

(30) The British silk trails : developments and opportunities. Moira Stevenson. Document interne au colloque de Nîmes. 1989.

(31) From concept to product. The Macclesfield silk trail. Moira Stevenson. Document interne au colloque de Nîmes. 1989.

(32) Macclesfield silk trail. Brochure éditée par le Macclesfield Sunday School Heritage Centre Trust et le Macclesfield Groundwork Trust.

(33) Routes de la soie. Lancement du projet anglais. Rapport général. M. Thomas ICCE (92) 19. Conseil de l'Europe Strasbourg.

(34) Outline of the programme silk in the Greek Islands. Maria Christina Chatzioannou. ICE (90) 4. Conseil de l'Europe Strasbourg.

(35) Proposition d'un itinéraire culturel de la soie (Portugal). José M. Lopes Cordeiro. ICE (89) 7. Conseil de l'Europe Strasbourg.

(36) Proposition d'un itinéraire culturel de la soie II (Portugal). José M. Lopes Cordeiro. ICE (90) 9. Conseil de l'Europe Strasbourg.

(37) La soie dans la peinture française au siècle des Lumières. la fin de l'Ancien Régime et l'Empire. Christiane de Aldecoa. ICE (91) 2. Conseil de l'Europe Strasbourg.

(38) ROUTESOIE. Lettre d'Information des Itinéraires culturels de la Soie du Conseil de l'Europe. Deux numéros parus.